

Le mouvement des architectes  
et de leurs partenaires  
pour le développement de l'innovation

## Sommaire

Club Innovation HQE.....1  
Le mot du président.....1  
Concours international ouvert à tous les  
étudiants en architecture .....2  
Le Corbusier, de la Cité Radieuse à la Cité de  
l'Architecture et du Patrimoine.....3  
Cinéma : My Architect de Nathaniel Kahn .....4  
Bulletin d'adhésion.....4

## ARCHINOV

association loi 1901

12, bd Magenta - 75010 Paris  
T. 01 43 80 46 06 - F. 01 46 22 21 41  
E mail : info@archinov.com  
site web : www.archinov.com

## Conseil d'administration 2004

P. Bazaud, A. Birault, S. Brindel-Beth, N. Fraineau,  
E. Gosset, D. Klinkammer, C. Lalande, P. Lamy-Kajari,  
F. Martin-Lavigne, A. Peyronnet, M. Rochas.

## Composition du bureau 2004

- **Président** : D. KLINKAMMER  
Tél. 01 43 80 46 06 - Fax. 01 46 22 21 41
- **Vice-présidents** : P. Bazaud, Tél. 01 42 39 39 39  
S. Brindel-Beth, Tél. 01 42 79 07 66 - Fax. 01 42 79 07 61
- **Secrétaire général** : Ch. Lalande  
Tél. 01.45.65.98.92
- **Trésorier** : F. Martin-Lavigne  
Tél. 01 42 80 48 07 - Fax. 01 40 23 06 52
- **Chargés de mission** :  
**Communication** : Nicole Fraineau  
Tél. 01 40 70 08 44 - Fax. 01 47 23 50 33

## Le mot du président

Les hasards de l'actualité font revivre l'œuvre de deux architectes disparus tragiquement entre les années soixante et soixante dix, Louis Kahn et le Corbusier.

Leur travail et leurs réflexions sur l'espace habité, la matière, la ville, le territoire n'en feraient-ils pas aujourd'hui de grands spécialistes du développement durable ? Il ne s'agit évidemment pas de remettre à l'ordre du jour leurs théories, mais de reconnaître dans leurs démarches le souci d'une réflexion globale qui est bien le propre de la démarche architecturale. A l'heure où nous réinventons l'eau chaude solaire et rentrons dans un nouvel âge empreint d'un certain mysticisme, il est temps de s'inspirer du pragmatisme anglo-saxon et de se donner les moyens méthodologiques et financiers pour mettre en œuvre des projets dits HQE sans exclusive de qui sera admis à œuvrer.

La création du club innovation HQE s'inscrit dans cette démarche, il est ouvert au plus grand nombre.

Didier KLINKAMMER

## LA LETTRE D'ARCHINOV ■ ■ ■ N°25

### “Club Innovation HQE”

**F**idèle à sa vocation, ARCHINOV s'est impliquée dans la démarche HQE depuis l'origine. Réunion de professionnels concernés chacun de manière spécifique par le sujet, ARCHINOV dispose d'atouts importants pour contribuer de manière originale à la généralisation de la prise en compte de l'environnement dans la construction des bâtiments et de la ville.

Aujourd'hui, tout acteur du cadre bâti est nécessairement concerné par la prise en compte de l'environnement, quel que soit son domaine d'intervention. Tous les médias alertent l'opinion sur l'effet de serre, l'épuisement des ressources en énergie et matières premières, les dangers pour la santé des produits du bâtiment, l'accumulation des déchets... On pourrait penser qu'un large consensus préside au lancement des opérations et que la généralisation de la prise de conscience est en bonne voie. Le tableau n'est peut être pas si rose (ou si vert).

Celui, par exemple du maître d'ouvrage, qui recherche de l'information sur le thème du développement durable, de la qualité environnementale ou de l'architecture écologique va découvrir, au hasard de sa navigation d'internaute, une réalité bien hétérogène.

#### L'idolâtrie naturaliste

Il pourrait d'abord s'inscrire à un forum bouillonnant d'activité animé par des passionnés pour qui l'écologie est une religion. La préoccupation est le plus souvent individuelle: on est loin de Kyoto ou de Rio; on a racheté une bâtisse dans le bocage normand, et il faut la retaper avec des produits naturels. Parmi les matériaux recherchés, le chanvre tient la corde, suivi de la chaux, du bois de pays et de la brique creuse. On échange des conseils de mise en œuvre, on se réfère largement à la construction traditionnelle, même si l'on souhaite

aménager les combles ou disposer d'une salle de bains, et obtenir 19° à l'intérieur quand il fait -7° à l'extérieur. La perméabilité des murs tient lieu de VMC. La condensation de la vapeur d'eau dans l'isolant libère de l'énergie. L'inertie figure parmi les vertus canoniques, la nature est au dessus de tous soupçons. On est entre adeptes d'une même foi. Cependant, il arrive que se glisse, dans ces échanges d'"amateurs", quelques informations de professionnels fournisseurs de produits, dont le sérieux technique emporte l'adhésion dès lors qu'ils sont locaux, naturels, sains, traditionnels...

L'investisseur institutionnel qui programme un ensemble de bureaux de 5 000m<sup>2</sup> en centre ville trouvera là bien peu de matière, mais il risque d'en retirer la conviction que la qualité environnementale n'est pas de son monde.

#### Le marketing HQE

Heureusement, Internet peut faire apparaître sur la même page l'adresse d'organismes beaucoup plus professionnels. Tous les grands groupes industriels possèdent leur page HQE. Beaucoup, à l'instar de l'agro-alimentaire qui présente une gamme de produit bio, ont dans leur catalogue des produits fabriqués spécialement pour répondre au marché émergent de l'écologie. On découvre aussi que les produits que l'on utilise communément depuis des années, parpaing de ciment, plaque de plâtre, tuile mécanique, VMC sont de véritables produits écologiques, et qu'on l'ignorait.

L'économie d'énergie est l'objet de nombreux mécanismes sophistiqués de régulation ou d'automatismes. Pour ce qui concerne les réalisations, les grands maîtres d'ouvrage publics exposent avec fierté des bâtiments dont la qualité architecturale ne pouvait laisser deviner la qualité environnementale, attestée pourtant

# ARCHINOV ■ ARCHINOV ■ ARCHINOV

A R C H I T E C T U R E - I N N O V A T I O N

par la prise en compte d'un maximum de cibles.

## Le management environnemental

Notre maître d'ouvrage commence à percevoir qu'il ne parviendra pas seul à choisir la bonne voie. Il se tourne naturellement vers les experts, les conseillers, les assistants, dont tout nouveau domaine d'intervention suscite l'apparition et développe l'activité, en complément ou remplacement des acteurs généralistes. Il va alors découvrir que ce qui importe avant tout, c'est de respecter un mode opératoire précis, validés par des spécialistes. Il va être introduit (mais pas trop) dans un langage particulier, avec son lot de sigles, ses organismes régulateurs, ses listes agréées.

## Les référentiels

On est entré dans un domaine technique, qui ne peut supporter l'incertitude ou l'approximation. Il faut pouvoir évaluer. On ne peut laisser, sans risquer le discrédit sur la démarche et ses experts, se développer des réalisations non certifiées. Le terme de

label apparaît, suivi de grilles et de notes. On envisage des systèmes d'incitation.

De plus en plus perplexe, le maître d'ouvrage pense que son rôle et sa responsabilité sont effectivement de s'engager dans une démarche environnementale, mais qu'il ne s'agit pas d'une contrainte de plus dans son activité, mais d'une orientation de son travail. Il ne peut déléguer à un tiers la gestion d'un aspect aussi général. Mais en revanche, il ne sait pas comment discerner, dans le flot d'information qui lui parvient, celles qui sont fiables et utiles. Il veut conserver la possibilité de critiquer, de nuancer. Il veut connaître les expériences, pas si nombreuses, qui ont innové, et le bilan qui en a été tiré. Il veut rencontrer librement les acteurs avec qui il pourra monter une équipe pour atteindre ses objectifs.

ARCHINOV peut être le lieu de débat où chacun des acteurs pourra présenter ses expériences ou ses attentes, où les fournisseurs de produits pourront soumettre leur innovation à la critique des utilisateurs et des organismes de contrôle. Les bilans des réalisations seront examinés avec l'aide des acteurs impliqués. Par la diversité de ses

adhérents et son indépendance institutionnelle, ARCHINOV peut offrir une objectivité indispensable dans une période expérimentale où l'on s'appuie d'avantage sur des promesses que sur des résultats. Les maîtres d'ouvrage y trouveront les architectes qui acceptent que leur génie créatif se plie à une démarche exigeante, et qui ne refusent pas de mettre les mains dans le cambouis de la construction ou de l'économie.

## Le club Innovation et Qualité Environnementale

se propose d'organiser chaque trimestre une rencontre sur un thème particulier. Entre temps, des travaux de recherche ou opérationnels seront menés par les équipes dont le club aura favorisé la formation. En relation avec les écoles d'architecture et d'ingénieurs, des conférences présenteront aux étudiants les différents aspects.

Nous attendons toutes vos remarques et vos suggestions pour mettre en œuvre ce projet pour qu'il réponde au mieux à vos attentes.

Patrice Bazaud

crhabarc@club-internet.fr

## IDEES - - - ACTUALITE - - - INNOVATION - - - EVENEMENT

### Concours International ouvert à tous les Étudiants en Architecture

«Démonstration que la lumière du jour reste un défi central en architecture»

**P**almarès et récompenses le 1<sup>er</sup> octobre 2004 à "L'Usine", devenue un loft industriel, site des anciennes chocolateries Menier construites en 1862 par l'Architecte Saulnier.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai assisté, le 1<sup>er</sup> octobre, à la remise des prix du 1<sup>er</sup> concours international "Lumière de demain", thème de l'Édition 2004, organisée par **VELUX** en collaboration avec l'**EAAE** (Association Européenne pour l'Enseignement de l'Architecture), sous l'égide de l'**UIA** (Union Internationale des Architectes.)

Afin de mettre l'accent sur l'architecture et sa place dans le monde, cette date correspondait avec la Journée Mondiale de l'Architecture créée par l'UIA, mais aussi au jour anniversaire des **40 ans de VELUX FRANCE**.

106 écoles de 27 pays européens ont répondu à ce concours international ouvert en janvier 2004. 258 projets ont été présentés.



Six architectes représentaient le Jury :  
Glenn Murcutt - Australie (élu Président du Jury)  
Craig Dykers - Norvège  
John Pawson - Royaume Uni  
James F. Horan - Irlande  
Ole Bouman - Pays Bas  
Ahmet Gülgönen - France

Après une première sélection de 56 projets, le palmarès comportait 10 lauréats :

**Le 1<sup>er</sup> prix** : "Fusion de l'art, l'architecture et l'être humain", a été décerné à Claus Heske Ekornäs de l'École d'Architecture d'**Oslo** (8.250€ pour l'étudiant lauréat et 2.000€ pour le professeur)

**Le 2<sup>ème</sup> prix** : "Une maison de verre intelligente", a été décerné à une équipe d'étudiants croates : Hrvoje Zuparic, Dean Niskota et Ivan Starcevic, de la faculté d'architecture de **Zagreb** (6.250€ pour l'équipe d'étudiants et 1.500€ pour le professeur)

Huit mentions honorables pour récompenser la créativité et la recherche ont été décernés aux étudiants des écoles de : **Londres Berlin Madrid Oslo Pologne Budapest Georgie Oslo** (1.200€ par projet et 300€ pour les professeurs) proposant de multiples variantes grâce à la pluralité des contextes culturels. Pour **M. Michel LANGRAND, Président de VELUX France**, il s'agit, à travers ce prix, "de soutenir la création architecturale de demain en incitant les étudiants, architectes du futur, à innover autour de la lumière naturelle en tant que concept et matériau d'architecture."

Ce concours international est une biennale ; la 2<sup>ème</sup> édition se tiendra en 2006 !

Pour en savoir plus sur le concours international, pour visionner des photos du jury ainsi que les projets gagnants, rendez-vous en ligne sur le site : [www.VELUX.com/IA](http://www.VELUX.com/IA)

Nicole Fraineau, Communication Archinov  
Tel. 01 40 70 08 44 / Fax 01 47 23 50 33  
[nicole.fraineau@mercatic.com](mailto:nicole.fraineau@mercatic.com)

# ARCHINOV ■ ARCHINOV ■ ARCHINOV

A R C H I T E C T U R E - I N N O V A T I O N

14 octobre 1947 - 14 octobre 2004

## Le Corbusier, de la Cité Radieuse à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine

Restitution de l'esprit de l'œuvre originale, grâce à la Fondation Le Corbusier.

L'exposition «Une Cité en Chantier» est conçue et réalisée par la Cité de l'architecture et du patrimoine/Musée des monuments français qui entend mettre en valeur le caractère exceptionnel de la démarche de restitution en 2006, à l'échelle de l'original, d'un appartement modèle de la Cité radieuse de Le Corbusier à Marseille (1947-1952).

L'originalité de cette réalisation contemporaine réside également dans un projet pédagogique inédit rassemblant 14 lycées techniques et professionnels de trois académies d'Ile de France. Les lycéens sont les acteurs-constructeurs de cette œuvre en cours de fabrication.

### Interview de Pascal Mory, commissaire et scénographe

**N.F.** Quel est le contexte général du projet?

**P.M.** Ce projet va prendre lieu et place à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, au sein du Palais de Chaillot au Trocadéro, qui va être le grand établissement de promotion de l'architecture en France. Dans le contexte de ce projet, une nouvelle galerie va se créer qui s'appellera «La galerie moderne et contemporaine.» Cette galerie est composée en plusieurs îlots thématiques. L'un d'entre eux est orienté sur les questions de l'habitation. Le concours a été remporté par une équipe d'architectes catalans ayant en charge la conception de cette galerie qui s'appuie sur les anciennes collections du musée français d'architecture.

Il a été décidé dans le cadre de la reconstruction, de reproduire à l'échelle l'une maquette d'un des appartements de l'unité d'habitation de Marseille, construite au sortir de l'après-guerre.

Pour cette réalisation, qui a un caractère d'archéologie d'architecture, on a décidé d'associer dans la phase de chantier un architecte en chef des Monuments historiques ayant la pratique de la reconstitution, de la sauvegarde de l'original.

Je suis en charge de la coordination de

ces équipes catalanes et françaises. Cette réalisation, de 98m<sup>2</sup>, qui a 22m de long sur 4m de large environ, et qui va peser 80 tonnes sur le plancher du deuxième étage du palais du Trocadéro, a de plus un caractère exceptionnel puisqu'il a été décidé de faire appel, non à des entreprises traditionnelles, mais à des lycées professionnels d'Ile de France, tous corps d'états, de la plomberie à la menuiserie, à l'agencement, à la ferronnerie, à l'ébénisterie...; c'est 16 lycées aujourd'hui qui sont partie prenante de ce projet qui sera réalisé et qui ouvrira en 2006.

**N.F.** Quelle est la touche technique ou structurelle innovante?

**P.M.** Ce projet de Le Corbusier qui débute le 14 octobre 1947 a été, en fait, une carte blanche donnée à l'architecte pour innover beaucoup de domaines, d'abord d'usage, puisqu'il met au point des systèmes d'appartements qui sont des métaphores de la maison ; il y a des duplex montants, des duplex descendants ; l'ensemble des appartements sont traversants donc ils ont une double exposition ; en termes d'usage Le Corbusier introduit une salle de bains et une salle de douche ; il y a une cuisine de taille réduite parce qu'il imagine que le rôle de la femme va s'amenuiser dans la préparation des repas pour se trouver ramené à des fonctions de réchauffement de repas qui sortiraient presque de congélateurs ou plutôt de cuisine collective qui approvisionnerait en plats préparés... Il y a une réflexion approfondie et d'usage sur la famille.

Concernant les innovations technologiques, Le Corbusier est une éponge de son époque. Il met au point un système type « casiers à bouteilles » fait de l'adéquation entre une préfabrication d'éléments constituant la construction en préfabriqué de l'ensemble des appartements que l'on viendrait loger dans les « casiers à bouteilles. » Cela est une innovation en terme d'ingénierie de chantier mais aussi en terme de réflexion de production et de transformation de l'outil industriel du bâtiment. Il y a aussi une foultitude



d'innovations, tels que des limons en tôle pliée, des systèmes d'aération double avec de l'air pulsé chaud et froid, un système téléphonique qui se rapproche de la domotique, (possibilités de passer des coups de fil entre appartement ou avoir des conversations à plusieurs). Toutes ces petites innovations, dont Le Corbusier essaie d'utiliser au mieux le maximum d'éléments, sont en fait la somme de ce qui se faisait probablement de mieux à l'époque.

**N.F.** Mais vous, personnellement, quelle touche innovante apportez-vous aujourd'hui à ce même projet, déjà innovant de l'époque?

**P.M.** Notre innovation, elle est dans la possibilité de retranscrire aujourd'hui ces matériaux des années 50. Beaucoup d'entre eux ne sont plus à l'ordre du jour. Le plomb, l'amiante, certains procédés de fabrication, comme la tôle émaillée. Donc on est obligé dans ce projet d'innover : on remplace par exemple la tôle émaillée par la fibre de carbone, bien évidemment, les systèmes de joints ne sont pas les mêmes donc il y a dans une espèce de fidélité à la retranscription, des adaptations technologiques ; les lycéens ne sont pas là pour apprendre les technologies des années 50 ; ils sont là pour utiliser les technologies d'aujourd'hui et peut-être de demain, et donc on est dans ce travail de retranscription pour donner l'impression que les choses sont comme elles étaient, pour ne pas trahir le musée d'architecture qui représente une œuvre des années 50. Il n'est pas question que les lycéens ne soient pas mis à même d'utiliser les matériaux et les techniques d'aujourd'hui, car ils doivent être à la pointe des dernières innovations technologiques.

Propos recueillis par Nicole Fraineau

## Bulletin d'adhésion :

### ■ Cotisation

Pourquoi adhérer à ARCHINOV ? Parce que demain ne sera jamais plus comme hier. Ce n'est pas une crise que nous vivons mais une véritable mutation. Ce n'est pas en ressassant de vieilles recettes que le secteur du Bâtiment s'en sortira. Il nous faut plus que jamais faire appel à l'innovation et favoriser le dialogue interprofessionnel. C'est pour cela qu'ARCHINOV a été créée. Rejoignez-nous pour prendre part à ses actions.

### ■ Bulletin

Société : .....

Nom.....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél : .....

Fax : .....

Email : .....

Site : http://.....

### ■ Montant de la cotisation 2005

#### ● Architectes :

indépendant 80 €

jeune archi. 40 €

organisation professionnelle 480 €

#### ● Chercheurs : indépendant 80 €

entité 480 €

#### ● Enseignement :

étudiant 16 €

enseignant 40 €

entité 480 €

#### ● Partenaires professionnels :

indépendant : 160 €

organisation professionnelle : 480 €

#### ● Industriels et constructeurs : 800 €

#### ● BET :

CA > 760 000€ : 480 €

CA < 760 000€ : 160 €

A régler par chèque bancaire à l'ordre d'ARCHINOV. A renvoyer à ARCHINOV : Patrice Bazaud : 12 bd Magenta, 75010 Paris. Une attestation sera délivrée à réception.

N° SIRET 404 832 628 000 14

Réf. bancaire : BARCLAYS ARCHINOV

Code : banque 30588, guichet 61074

Compte n° : 77897720801



## Trois raisons pour aller au cinéma voir "My Architect"

de Nathaniel Kahn

Un film diffusé en salle qui nous parle d'architecture, de création, de commandes, de chantier, c'est rare.

Quand, en plus, c'est un formidable documentaire sur Louis Kahn, architecte né en 1901 et mort, dans des conditions étranges, couvert de dettes en 1974, laissant derrière lui

une œuvre à couper le souffle, c'est une deuxième raison de s'y précipiter.

La troisième, c'est la démarche originale et émouvante d'un fils, Nathanaël, un «bâtard» comme il s'appelle lui-même, né en 1962, qui cherche, au travers de ses œuvres, un père qu'il a très peu connu. En effet, il avait onze ans seulement à sa mort.

Ce n'est donc pas un documentaire destiné aux architectes mais un vrai film tout à fait singulier. Il ne s'agit pas d'une hagiographie sur un (grand) architecte, mais une tentative pour comprendre un homme mystique et mystérieux, un père étrange et absent, architecte, artiste avant tout. "Il était libre, moi non" souligne l'architecte Johnson. Louis Kahn est arrivé à Philadelphie à l'âge de quatre ans. Issu d'une famille très pauvre, il est passionné de musique et d'art. Il gagnera sa vie en jouant du piano dans des cinémas muets. Juif sans appui, face à une bourgeoisie protestante étroite, il mettra des années à "se trouver" et produira, à partir de cinquante ans, ses édifices les plus impressionnants : la Yale Art Gallery (1951-53)

l'établissement de bains de Trenton (1954-59) le Salk Institute for Biological Studies (1959-67). Puis la Exeter Library (1967-72), le Yale Center for British Art (1969-72) et le magnifique Kimbell Art Museum (1967-72). Ses deux projets les plus importants sont l'Indian Institute of Management d'Ahmedabad, en Inde

(1962-1974) et le monumental Capital Complex de Dhaka, au Bangladesh, commencé en 1962 et terminé après sa mort.

On le voit dans son agence, avec des clients, sur ses chantiers. Il donne des cours aux étudiants en architecture et leur parle "matériaux" avec le talent d'un conteur : "je demande à la

brique ? et la brique répond, je veux un arc, ça coûte cher, je vais mettre un linteau en béton ici, non je ne veux pas répondre la brique, je veux un arc "

Les rencontres avec ses pairs et ses proches sont pleines de surprises. Sa frénésie, sa force de travail, et son intransigeance en épuiseront plus d'un. Pas de langue de bois ici. La force de ce film est d'avoir laissé les interviewés exprimer aussi bien leur admiration que leurs difficultés à travailler ou à vivre avec lui. Peu à peu se dessine la personnalité d'un homme étonnant. Ainsi, un architecte du Bangladesh console littéralement Nathaniel de n'avoir pas ou peu connu l'amour de son père, en lui assurant qu'il comprendra plus tard : "Il nous a donné tout son amour, il nous a offert l'instrument de la démocratie".

Elisabeth Pelegrin-Genel  
epelegring@wanadoo.fr

